

PUBLICATIONS MUSICALES

NOUVELLES

POUR LE MOIS DE MAI.

SI LA STANCHEZZA	Boyton Smith...	60 Cts
Arrangement brillant sur l'opéra du <i>Trovvère</i> .		
L'ALSACE ET LA LORRAINE.....	Ben Tayoux.....	25 "
Chant patriotique.		
LE PETIT PELERIN.....	Wilson	40 "
LE REVE DU PASSE.....	"	60 "
BONSOIR! nocturne.....	"	60 "
UNE NUIT D'ETE	"	50 "
LE TEMPS PASSE	"	50 "
NOEL	"	50 "
LUCREZIA BORGIA	Gobbaerts,	60 "
PLUIE D'ETOILES.....	Gobbaerts.....	50 "
SOUVENIR DU CANADA.....	Ludovic	30 "
PATRIA, marche brillante	Gobbaerts.....	35 "

—ET—

LES ANCIENS CANADIENS.....	Streabhog	
Collection de six morceaux faciles, com: re- nant :		
No. 1—A la clare fontaine.....		25 "
No. 2—Vive la Canadienne.....		25 "
No. 3—C'est la belle Frangoise		25 "
No. 4—En voulant ma boule.....		25 "
No. 5—Nous n'irons plus au bois.....		25 "
No. 6—Un Canadien errant.....		25 "

Choix complet de recueils de CANTIQUES pour le
Mois de Marie et le Mois du Sacré-Cœur.

—O.—

NOTICES BIOGRAPHIQUES

(Extraites du SUPPLEMENT à la *Biographie universelle des
Musiciens* de F. J. Fétis,—par M. Arthur Pougin.)

CONCERNANT DIVERS

MUSICIENS CELEBRES

QUI ONT VISITE L'AMERIQUE, OU DONT LA REPUTATION
OU LES ŒUVRES
SONT PLUS PARTICULIEREMENT CONNUES ET ESTIMÉES

Au Canada. *

ABADIE (LOUIS), compositeur de musique légère, s'est fait connaître par une innombrable quantité de chansons et romances dont quelques-unes obtinrent, dans les années qui suivirent 1848 de véritables succès de popularité. On peut citer surtout : *Les Feuilles mortes*, *D'où viens-tu beau nuage ? Fera mieux qui pourra*, *La Banque du malheureux*, *Si j'étais grande dame*. Malgré la vogue de quelques-unes de ces productions, Abadie, qui chercha inutilement et pendant longtemps à se produire au théâtre, finit par tomber dans la misère et mourut à l'hôpital, vers 1860, laissant trois enfants orphelins. Sept années après sa mort, le 11 mai 1867, on représentait au théâtre des Folies-Saint-Germain le *Danseur de corde*, opéra-comique en

* La Maison Canadienne-Française d'importation et de publication de musique de A. J. Boucher, établie à Montréal en 1861, et la plus considérable de la Puissance, a, plus que toute autre, contribué à populariser en Amérique les excellentes compositions des auteurs européens de renom.

deux actes dont il avait écrit la musique, qui fut retouchée et orchestrée par M. de Villebichot.

**

ABT (FRANÇOIS). C'est le Paul Henrion de l'Allemagne. Destiné par ses parents à l'état ecclésiastique, il fréquenta pendant quelque temps la Thomas-Schule de Leipzig. C'est là qu'il trouva l'occasion d'achever son éducation musicale. Après quelques années de séjour à Zurich et à Brunswick, il fit, en 1872, une tournée musicale en Amérique, d'où il revint chargé de dollars. Abt, revenu au pays natal, continue de se livrer à la production non interrompue de *lieder* et de chœurs qui ont popularisé son nom. On a publié de lui à Paris un recueil de quarante mélodies avec paroles françaises, chez Durand & Schœnwerk, et la maison A. J. Boucher à Montréal, en a reproduit la romance favorite *Rosée amère*.

**

AERTS (F.....), violoniste, professeur et compositeur belge, né à Saint-Trond le 4 mai 1827, fit ses études musicales au Conservatoire de Bruxelles, puis suivit un cours de composition sous la direction de C. Haenssens. Devenu premier violon au théâtre de la Monnaie, il fut ensuite chef d'orchestre du théâtre de Tournai, puis se fixa à Paris pendant plusieurs années. De retour en Belgique en 1862, M. Aerts obtint au concours la place de professeur de musique à l'Ecole Normale de Nivelles, qu'il occupe encore. Cet artiste a publié un grand nombre de romances, d'airs variés, de fantaisies pour orchestre,—aussi, chez Schott, de Bruxelles, un *Abécédaire*, un *Catéchisme musical* et un *Solfège gradué*,—trois ouvrages didactiques de la plus haute valeur, introduits au Canada par la maison A. J. Boucher.

**

ALARD (DELPHIN). Cet excellent artiste a pris sa retraite de professeur au Conservatoire de Paris, au mois d'octobre 1875. Sa classe, qui était une des plus brillantes de cet établissement, a fourni un grand nombre d'élèves remarquables, parmi lesquels on peut surtout citer M.M. Paul Jullien, White, Sarasate, (qui, tous trois, se sont fait entendre en Amérique.) Garcin, Lancien, Adolphe Blanc, Accursi, Paul Martin, Mlles Bastin, Tayau, Pommereul, etc. Les dernières séances de musique de chambre, dans lesquelles M. Alard s'est fait entendre, ont été données par lui dans la grande salle du Conservatoire, en 1871 et 1872, en compagnie de son vieux partenaire, M. Franchomme et de M. Francis Planté. Elles produisirent un très-grand effet. Dans ces dernières années, il a publié encore un grand nombre de compositions pour son instrument, consistant surtout en fantaisies sur des motifs d'opéras célèbres. M. Alard était le gendre de l'excellent luthier Vuillaume, mort récemment.

**

ALBONI (MARIETTA). Nous allons compléter rapidement l'histoire de la carrière de cette célèbre et admirable cantatrice.—Lorsque après avoir fait une première apparition à l'Opéra, Mme. Alboni eut été parcourir triomphalement l'Amérique, elle rentra au Théâtre-Italien de Paris pour y jouer la *Nina* de Coppola, puis reparut à l'Opéra, où elle créa en 1854 (et non en 1851) *Zerline* ou *la Corbeille d'oranges*, d'Auber. Elle chanta ensuite à Lisbonne, à Barcelonne, à Londres, à Rouen, puis fut attachée de nouveau, pendant plusieurs années, à notre Théâtre-Italien; en même temps qu'elle faisait les saisons d'été à Londres; c'est alors qu'elle chanta à Paris *Rigoletto*, *Il Giuramento*, *Marta*, *Un Ballo in Maschera*, *Così fan tutte*, etc. Vers 1863, au plus fort de ses succès, elle résolut de se retirer, de quitter à jamais la scène, et aucune instance ne put la faire revenir